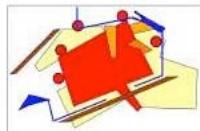




**Histoire suisse
La naissance de la Confédération**



**Histoire suisse
La Suisse de 1291 à 1515**





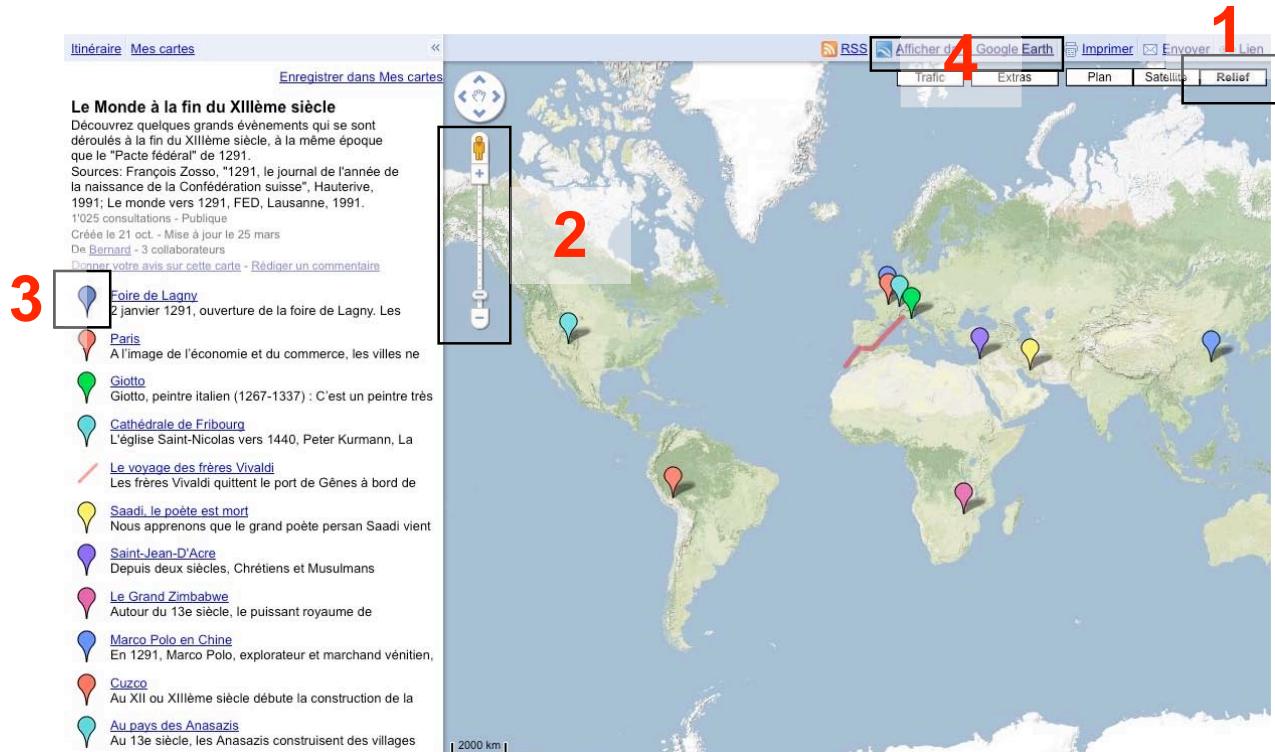
Histoire suisse La naissance de la Confédération



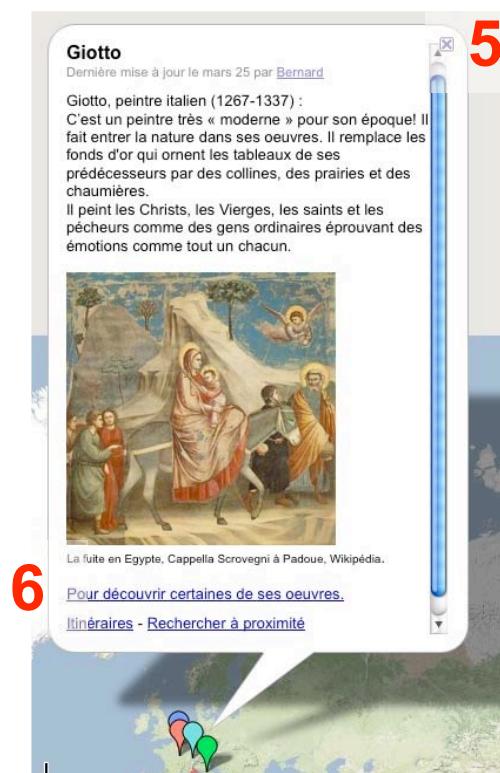
Aide technique

Voici quelques informations pour une bonne utilisation des ressources TIC.

Le monde en 1291 : Google maps



1. Sélectionner « Relief ».
2. Pour zoomer (+/-).
3. Pour faire apparaître les informations sur la carte (on peut aussi cliquer directement sur l'icône, sur la carte).
4. En cliquant sur ce lien, vous sauvegardez sur votre bureau un fichier « Le_Monde_la_fin_du_XIII_me_si_cle.kml ». Ce fichier vous permet de voir cette carte dans Google Earth.
5. Pour fermer la fenêtre.
6. Pour obtenir plus d'information sur le sujet.
7. Pour réajuster la carte, utilisez la main.



Le monde vers 1291 – Fiche élève - Compte-rendu de devoir

Choisis 5 événements qui se sont déroulés en 1291. Pour chaque événement, note les informations qui t'ont le plus intéressé-e ou surpris-e.

Le voyage de Luigi – Fiche de travail



Mets en évidence la chaîne des Alpes. Place les quatre points cardinaux et un point à l'emplacement de ta commune.

Place, sur la carte, les numéros des principaux lieux parcourus par le marchand Luigi :

- | | |
|--|------------------------------|
| 1. La Léventine | 5. Wassen |
| 2. Le col du Gothard | 6. Le lac des Quatre-Cantons |
| 3. Hospental | 7. Lucerne |
| 4. Les gorges des Schöllenen ; le Pont du Diable ; la passerelle | 8. Zurich |

1. Qui est Luigi ? Pourquoi se rend-il dans le nord de l'Europe ? Quel problème rencontre-t-il ?

.....

.....

.....

.....

2. Depuis Hospental, la voie directe vers le nord butait contre le passage des Schöllenen. Comment les habitants de Suisse centrale ont-ils résolu le problème ?

.....

.....

3. Quelles vont être les conséquences en ce qui concerne la vie quotidienne et l'économie des habitants de Suisse centrale suite à l'ouverture de cette nouvelle voie à travers les Alpes ?

.....
.....
.....
.....

4. Pour se rendre d'Airolo à Wassen, quel chemin emprunterait aujourd'hui ces deux voyageurs différents : Sandro, un camionneur international et Bernardo, un cyclotouriste. Qu' observes-tu ?

.....
.....

5. Montre que ce passage reste encore aujourd'hui un axe très important pour l'économie suisse et européenne.

.....
.....
.....
.....

6. À l'aide d'un petit texte, explique la légende du Pont du Diable. À ton avis, quelle est la visée de l'énonciateur ?

.....



1. La situation géographique de la Suisse centrale – Fiche de travail

Avant de te lancer dans la découverte des conditions de la naissance de la Confédération suisse, il faut en découvrir le berceau.

Découpe les vignettes ci-dessous. Place-les au bon endroit sur la carte ci-dessous. Aide-toi d'un atlas. Donne un nom à ta carte. Tu peux aussi dessiner les écussons et écrire les noms de lieux directement sur la carte.



		Milan	Lucerne	Lac des Quatre-Cantons	
		Le Plateau suisse	Les Alpes	Nord	Sud
				Est	Ouest

2. La situation économique de la Suisse centrale vers 1300 – Fiche de travail

Jusque vers 1300, chaque paysan produit ce dont il a besoin pour faire vivre sa famille : il cultive son jardin potager et gère son maigre troupeau. Il vit en autarcie.

Dès 1300, la part des cultures décroît au profit de l'élevage qui s'accommode mieux que les cultures au relief et au climat des vallées alpestres. Chevaux, moutons et bovins peuplent les vallées. Les habitants ne consomment plus tout le beurre, le fromage ou la viande produits en plus grande quantité. Le surplus est vendu dans les villes qui fleurissent à nouveau : par exemple à Milan au sud des Alpes ou à Lucerne au nord des Alpes via le col du Gothard. En contrepartie, on achète des céréales, des métaux et du sel qui font défaut dans les vallées alpines. Ces marchandises sont transportées à dos de chevaux (100 à 150 kg par animal). Les communes traversées installent des postes de péages. Le commerce nord-sud est né.

Découpe les vignettes ci-dessous. Place-les sur la carte de la Suisse centrale afin de décrire l'évolution économique des vallées alpines. À l'aide de flèches, montre le sens des flux commerciaux. Tu peux aussi écrire les lettres majuscules à leur bonne place sur la carte.

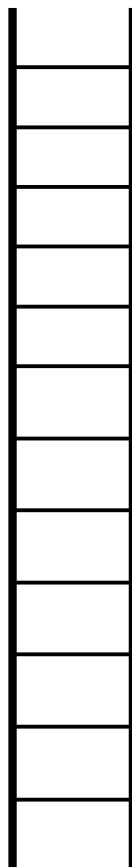


A. Jardin potager avec un mouton ou une vache	B. Chevaux, moutons et vaches	C. Beurre, fromage et bétail
D. Armes, céréales et sel	E. Armes, céréales et sel	F. Beurre, fromage et bétail

3. La situation politique de la Suisse centrale vers 1300 – Fiche de travail

Chaque vignette représente un groupe social. Place le numéro de chaque vignette le long de l'échelle du pouvoir. Au sommet de l'échelle, le numéro des vignettes présentant des hommes ou des institutions qui détiennent un très grand pouvoir ; au bas de l'échelle, celles présentant des hommes privés de liberté.

1. L'Empereur du Saint-Empire romain germanique.	2. La landsgemeinde : dès l'âge de 14 ans, tous les hommes aptes au service militaire pouvaient assister à ces réunions durant lesquelles on prenait des décisions en votant à main levée.	3. Les seigneurs religieux : ex. l'abbé d'Einsiedeln.	4. Les seigneurs laïcs : les Habsbourg pour la Suisse centrale.	5. Les serfs : paysans de conditions inférieures, attachés à la terre qu'ils exploitent et propriété du seigneur.
6. Les paysans libres.	7. Le bailli : représentant du seigneur ; il rend la justice et prélève les impôts.	8. Les mercenaires : soldats professionnels au service d'un seigneur étranger.	9. Les convoyeurs conduisant à l'aide de leurs chevaux les produits du nord au sud via le col du Gothard ; les aubergistes et les gens chargés de l'entretien de la route du Gothard.	10. Les grandes familles riches qui possèdent domaines, maison en bois ou tour en pierre : par ex. les Stauffacher.



La naissance de la Confédération suisse, version A

Histoire suisse

Situation de la Suisse avant 1291

La Suisse naît au cœur des Alpes vers 1300. Voici l'histoire de cette naissance.

Une famille autrichienne, les Habsbourg, dominait un vaste territoire en Europe. Il comprenait entre autres les vallées d'Uri, de Schwyz et d'Unterwald. Vu la situation géographique, on appelait les habitants de ces vallées, les Waldstätten (les gens de la forêt).

Pour faire régner l'ordre dans ces vallées, les Habsbourg envoyèrent des baillis arrogants et cruels envers les populations occupées. Ces baillis se nommaient Gessler (bailli de Schwyz et d'Uri), Landenberg (bailli d'Obwald) et Wolfenschiess (sous-bailli de Nidwald). Grâce aux chroniqueurs (sorte de journalistes du Moyen-Age), nous savons comment ils se sont comportés. Nous pouvons le lire dans le *Livre blanc de Sarnen* (1470) ou dans *Les Chroniques d'Aegidius Tschudi* (16^e siècle).

Quelques événements particulièrement cruels poussèrent les trois vallées à se révolter, à chasser les baillis et à fonder un pays libre.

Étapes de la construction de la Confédération suisse

La femme de Stauffacher le priant de fuir afin d'éviter la colère du bailli.



Le premier de ces événements éclata à Nidwald et fut causé par le sous-bailli Wolfenschiess. Il demanda à l'épouse d'un paysan, Conrad Baumgarten, de lui couler un bain. Cette demande était inacceptable pour une femme mariée, mais vu qu'elle était seule à la maison. Elle obéit aux ordres. Alerté, Baumgarten rentra et tua, d'un coup de hache, le bailli qui était encore dans le bain. Le paysan devint un hors-la-loi.

Le deuxième événement se déroula à Unterwald. Le bailli Landenberg envoya l'un de ses serviteurs confisquer les deux bœufs d'un paysan nommé

Arnold de Melchtal. Le paysan refusa et brisa les deux doigts du serviteur. Le bailli se vengea en prenant tous les biens de la famille et en crevant les yeux du père d'Arnold de Melchtal qui avait pu fuir la région à temps.

Le troisième événement eut lieu à Schwyz. Le bailli Gessler décida de détruire la maison en pierre de Werner Stauffacher. A son avis, un paysan ne devait pas vivre dans une si belle demeure. Stauffacher a donc également dû quitter le pays.

Finalement, Arnold de Melchtal et Werner Stauffacher se cachèrent dans la vallée d'Uri et se rencontrèrent chez Walter Fürst. Les trois hommes décidèrent d'unir leurs trois vallées pour se libérer des Autrichiens. Ils le firent secrètement, le mercredi avant la Saint-Martin 1307 (8 novembre), sur la prairie du Grütli (au bord du lac des Quatre-Cantons).

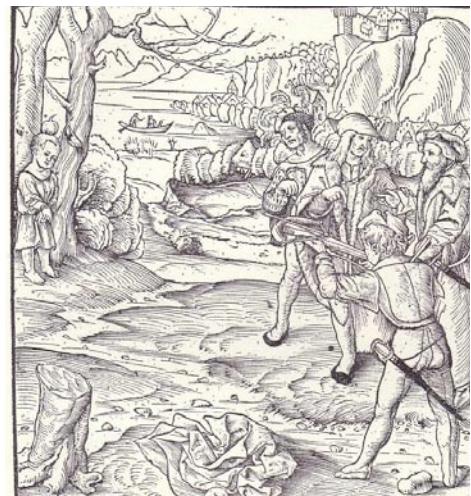
Mais c'est un quatrième événement qui va définitivement pousser les trois vallées à se révolter. Pour montrer son pouvoir, Gessler fit planter un piquet sur la place

centrale d'Altdorf (chef-lieu d'Uri) et posa son chapeau dessus. Afin de prouver leur soumission, les Uranais qui passaient par là devaient s'incliner devant le chapeau.

Un dénommé Guillaume Tell ne s'inclina pas. Le bailli, l'obligea à viser une pomme posée sur la tête de son fils. Comme il n'avait pas le choix, Tell releva le défit, tira et réussit.

Mais après cet exercice, le bailli lui demanda pourquoi il avait caché une autre flèche sous sa chemise. Tell répondit que si la première avait manqué sa cible, la seconde aurait été pour lui. Devant ce manque de respect, Gessler le fit arrêter. Mais Tell réussit à s'échapper. Quelques jours plus tard, il tua le bailli, en lui tendant une embuscade. Aujourd'hui encore, ce chemin creux est visité par des classes.

Guillaume Tell risquant la vie de son fils pour le plaisir de Gessler.



Les habitants des vallées décidèrent de suivre cet exemple et attaquèrent les châteaux des seigneurs autrichiens de la région au Nouvel-An 1308.

En quelques semaines, les trois cantons unis se libérèrent et des feux de joie furent allumés sur les montagnes, pour fêter la victoire.

Grâce à la vaillante résistance des Waldstätten, les baillis tyranniques ont été chassés. La paix intérieure fut rétablie et les anciennes libertés retrouvées.

Un pays libre pouvait voir le jour.

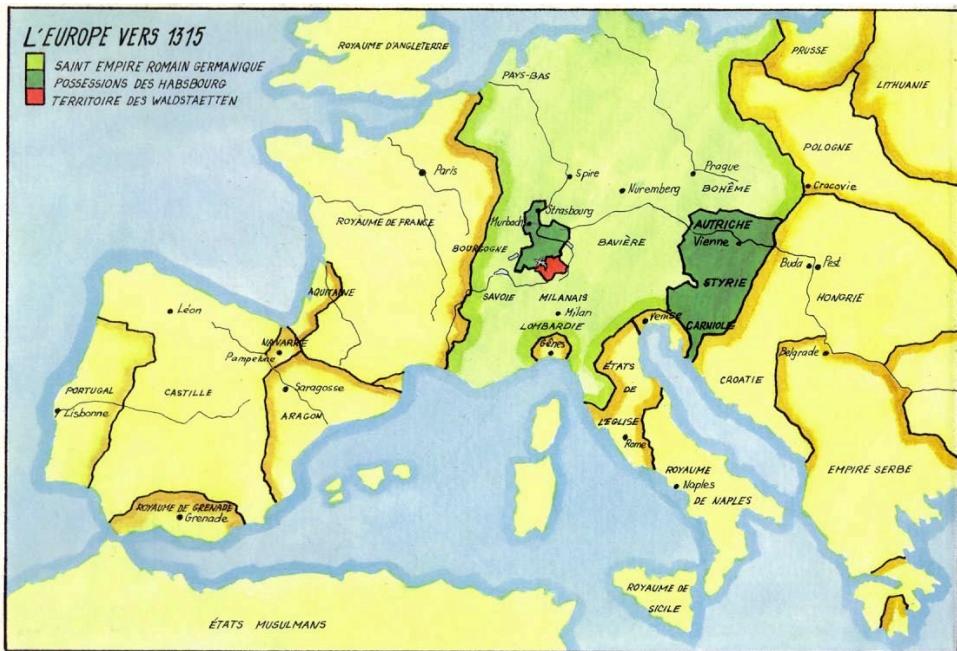


Le serment des « Trois Suisses » sur le Grütli, 8 novembre 1307.

La naissance de la Confédération suisse B

Histoire suisse

**Waldstätten,
Habsbourg et
Saint-Empire
romain-
germanique**



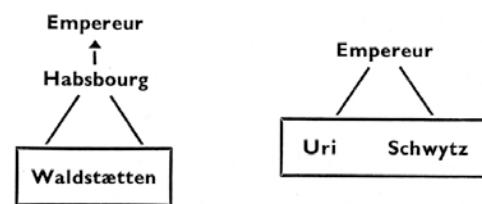
Au 13^e siècle, les cantons actuels d'Uri, Schwyz et Unterwald – appelés Waldstätten (pays forestiers) - vivaient sous l'autorité des Habsbourg. Les terres des Habsbourg faisaient partie du Saint-Empire romain-germanique, dirigé par un empereur. Mais le pouvoir de l'empereur s'était affaibli en raison des luttes qui l'opposaient au Pape.

**Des habitants
fiers de leur
indépendance**

Les Habsbourg ne s'intéressaient guère à ces régions retirées et sans richesse. Les Waldstätten vivaient donc dans une relative indépendance. Pour organiser leur vie communautaire, ils se réunissaient lors d'assemblées appelées « landsgemeinde » (assemblée durant laquelle les hommes jouissant du droit de vote se prononcent, en levant la main). On y parlait réparations des chalets, entretien des chemins, désignation des bergers, fixation de la date de la montée à l'alpage... On se demandait aussi comment défendre ses droits, en obtenir de nouveaux ou assurer au pays l'autonomie la plus complète possible.

Le meilleur moyen de maintenir son indépendance était de ne plus dépendre des Habsbourg, mais directement de l'empereur, qui, vivant loin de chez eux, ne viendrait pas mettre son nez dans leurs affaires. C'est ce que l'on appelait le droit d'immédiateté. Uri et Schwyz avaient obtenu ce droit grâce à l'argent des péages placés sur la route du Gothard. Depuis l'ouverture des gorges des Schöllenen, ce passage était très emprunté et la région des Waldstätten devenait économiquement intéressante.

Mais en 1273, l'immédiateté impériale ne servit plus à rien. Un Habsbourg devint empereur. Heureusement pour les trois cantons, le nouvel empereur, Rodolphe de Habsbourg, trop occupé à rétablir l'ordre dans d'autres parties de l'empire, les laissa en paix.



LES WALDSTÄTTEN AVANT ET APRÈS LES CHARTES D'IMMÉDIATETÉ

La peur du lendemain

Le 15 juillet 1291, Rodolphe de Habsbourg mourut. La nouvelle de ce décès souleva une vive inquiétude chez les Waldstätten. Si le nouvel empereur était lui aussi un Habsbourg, que se passerait-il?

Le pacte fédéral de 1291, 32 x 19.5 cm, Archives des Chartes Fédérales, Schwytz.



Les Waldstätten décidèrent de prendre des précautions. Ils résolurent de s'unir plus étroitement et conclurent un pacte d'alliance défensive, début d'août 1291. Ce pacte en latin peut être résumé de la façon suivante :

1. Les habitants d'Uri, Schwyz et Unterwald promettent de s'aider les uns les autres en cas d'attaque.
2. Ils déclarent qu'ils ne reconnaîtront aucun juge étranger.
3. Ils s'engagent à régler leurs disputes internes non par la guerre, mais en prenant des arbitres.
4. Ils proclament leur volonté de punir de la même façon les criminels, les incendiaires et les voleurs.

Ce pacte devait durer à perpétuité. Il peut être considéré comme l'acte de fondation de la Confédération suisse.

Il faut cependant se rendre compte que, sur le moment, les gens d'Uri, Schwyz et Unterwald (que nous appellerons dorénavant Confédérés, c'est-à-dire unis par un pacte) ne voulaient pas créer un Etat nouveau. Ils désiraient simplement protéger et étendre l'autonomie dont ils jouissaient.

Les événements que nous venons d'étudier sont ceux qui nous sont présentés par des documents historiques, tels que des parchemins conservés dans des archives.

La naissance de la Confédération suisse C

Histoire suisse

Deux versions pour une naissance

Version 1 : Juillet 1291, le protecteur des Waldstätten meurt. L'avenir est incertain. Les représentants d'Uri, de Schwyz et d'Unterwald signent un pacte, au début août 1291 : ils promettent de s'entraider en cas d'attaque ; de régler leurs différends par arbitrage et de punir d'une même façon les criminels, les incendiaires et les voleurs. On espère ainsi garantir la paix et maintenir le pouvoir en place. Ce pacte – appelé Pacte fédéral - est considéré comme l'acte de naissance de la Confédération suisse.



La mère patrie Helvétie danse avec ses filles, les cantons, sur la prairie du Grütli.

Version 2: Nos ancêtres, les Waldstätten, vivent sous l'autorité de cruels baillis qui les punissent aux moindres faux-pas. Ainsi Guillaume Tell est-il condamné à tirer une flèche dans la pomme posée sur la tête de son fils pour n'avoir pas salué le chapeau du bailli Gessler. Las d'être humiliés, ils se

rencontrent clandestinement sur la prairie du Grütli le mercredi avant la Saint-Martin 1307 (8 novembre). Ils prêtent serment de délivrer le pays de la servitude. On ne se contente pas de paroles : on passe aux actes. Avertis par des feux sur les collines, les Waldstätten s'emparent des châteaux, les brûlent et chassent les baillis. Cette terre ainsi libérée va s'élargir progressivement autour du noyau des Waldstätten, jusqu'à devenir le pays dans lequel nous vivons aujourd'hui.

Deux versions contestées

Version 1: Le Pacte fédéral n'a sans doute pas été écrit en 1291. On ne sait rien de son auteur, sans doute un scribe ou un moine cultivé de Schwyz. Le Pacte est un collage : le rédacteur s'est appuyé sur différents modèles qu'on retrouve dans les chartes du Moyen-Age. Il semble qu'il n'ait pas eu le temps de se relire : fautes d'orthographe ; omissions de mots ; écriture peu soignée. Le lieu et la date de la rédaction du Pacte, conservé au Musée des Chartes de Schwyz, sont inconnus. Il est possible que la version latine, considérée longtemps comme l'original, ne soit que la traduction de l'authentique original rédigé en allemand vers 1400. La première mention officielle du Pacte date de 1724.

Jusqu'au 19^e siècle, c'est le pacte de Brunnen de 1315 qui apparaissait comme le premier pacte signé entre les Waldstätten.



Le Musée des Chartes fédérales, Schwyz

Version 2: L'existence de Guillaume Tell est contestée. Sa légende prendrait naissance au Danemark où Toko aurait réalisé les mêmes exploits mais au 11^e siècle déjà.

Il n'existe aucune trace, aucune preuve officielle ou archéologique du serment du Grütli ni du soulèvement des Waldstätten contre les cruels représentants des Habsbourg. Le serment sur la prairie du Grütli, le soulèvement contre les affreux baillis ou la destruction des châteaux n'apparaissent qu'en 1470 dans le *Livre blanc de Sarnen*.

Que s'est-il vraisemblablement passé en 1291 ?

En août 1291, les hommes de quelques familles riches, cultivées et influentes décident de se réunir. Jusqu'à ce jour, les historiens ne connaissent ni les conditions précises (lieu, date, personnages en présence), ni les motifs de cette rencontre. Les représentants de ces familles concluent probablement par oral un accord en vue de faire régner l'ordre et de s'assurer le pouvoir dans les pays d'Uri, de Schwyz et de Nidwald.

Plus tard, à une date inconnue et pour des raisons que l'on ignore, ces hommes décident de fixer par écrit le contenu de cet accord. Ils trouvent un scribe ou un moine qui donne une tournure officielle à leur pacte sans doute pour le présenter à une haute autorité qui leur en fait la demande.

Le Pacte fédéral de 1291 est donc un accord de défense comme on en trouve en grand nombre au Moyen-Age. Ce n'est qu'au 19^e siècle que le Pacte sera considéré comme « la mère de la patrie ».

Deux versions qui n'en font plus qu'une



La prairie du Grütli

Ne faut-il plus raconter l'histoire de Guillaume Tell ?

Comme symbole du courage et de la dignité de l'individu aspirant à la liberté, Guillaume Tell a tout à fait sa place dans notre histoire.

Mais la question est plutôt ce que l'on fait de cet être de légende. En voici quelques exemples. Pour les uns, il est le protecteur armé défenseur de la patrie contre l'invasion étrangère; pour d'autres, il

est celui qui se révolte contre toutes les injustices qui mettent à mal les droits de l'homme. On le retrouve ainsi entre autres sur les affiches de l'UDC, du parti socialiste, des défenseurs de l'armée et des adeptes du service civil ! On en a même fait le symbole de la qualité des produits suisses.



Affiches concernant :
le service civil, 1984
et la fête du tir à Bümpliz,
1912



et de sa vie politique.

Guillaume Tell fait bien partie de l'Histoire de notre pays

La naissance de la Confédération – Fiche élève

Remplis le tableau suivant après avoir lu le texte que tu as reçu.

Selon le texte...		
Pacte	Serment	
Pourquoi les Waldstätten ont-ils décidé de signer un Pacte ?	Pourquoi les Waldstätten ont-ils décidé de prêter serment ?	
Quand l'ont-ils signé ?	Quand ont-ils prêté serment ?	
Quel est le contenu de ce Pacte ?	Quel est le contenu de ce serment ?	
Comment connaissons-nous ces événements ?		
Quels sont les personnages qui ont joué un rôle important dans la naissance de la Confédération ?		
Y a-t-il des faits contestés sur lesquels les historiens ne s'entendent pas entre eux ?		
Quelle est l'image de la Suisse qui est donnée à travers chaque version ?		

Vocabulaire

Waldstätten : « Etats forestiers ». Les trois plus anciens cantons de la Confédération, Uri, Schwyz et Unterwald, appelés aussi « cantons primitifs ». Les Waldstätten sont les habitants de ces « Etats forestiers ».

Bailli : représentant du seigneur ; il rendait la justice et prélevait les impôts.

Pacte fédéral : accords passés entre quelques Waldstätten ; traditionnellement considéré comme le texte fondateur de la Confédération.

Serment : promesse.

Charte : texte officiel obtenu du seigneur précisant les devoirs et les libertés d'un homme ou d'un groupe.

Confédération : union de plusieurs Etats ; la Confédération helvétique (CH) est la dénomination officielle de la Suisse (union de 26 cantons et demi-cantons appelés autrefois des Etats).

Questions d'approfondissement

1. Quelle version préfères-tu ? Pourquoi ?
2. Quelle version est la plus flatteuse pour la population suisse ? Pourquoi ?
3. Pourquoi la version 3 est-elle contestée par une partie de la population alors qu'elle est la plus scientifique ?
4. À ton avis, quelle(s) version(s) devrai(en)t figurer dans un nouveau manuel scolaire ? Pourquoi ?
5. Raconte l'histoire de la fondation de ton pays d'origine ? Existe-t-il aussi des versions différentes de cette naissance ?
6. Faut-il encore raconter des mythes comme celui de Guillaume Tell ?
7. Faut-il abolir le 1^{er} août ou trouver une autre date pour célébrer notre Fête nationale ?
8. Dans ton pays d'origine, quel est l'événement célébré lors de la Fête nationale ?



Un shoot pour nos enfants?



UDC

Non à la libéralisation
des drogues

De la prohibition à la réglementation

La prohibition est la pire des politiques sanitaires :
Le produit Interdit ne peut s'accompagner d'aucune information spécifique concernant ses qualités et ne permet aucun contrôle des consommateurs.

La clandestinité favorise une distribution non contrôlable et induit l'organisation de réseaux criminels dont l'intérêt est de stimuler la demande en alternant le produit, par souci de gains particulièrement lucratifs.

Interdire certains produits de consommation pour adulte, c'est s'interdire de réglementer les autres produits, c'est renoncer à intervenir raisonnablement sur la consommation de ces substances.

Pour une politique raisonnable en matière de chanvre protégeant efficacement la jeunesse
30.11.2008 JA OUI SI
www.hanoinitiative.ch

1. Quel message véhicule cette affiche ?
2. Cherche la statue originale qui a inspiré cette affiche.
3. Quelle modification a-t-on apporté à l'original ?
4. Que veut montrer cette différence ?
5. A ton avis, comment les concepteurs peuvent-ils justifier le fait d'avoir choisi Guillaume Tell pour faire passer leur message ?
6. Quelle est la qualité principale de cette affiche ?

Conclusion

Guillaume Tell véhicule-t-il toujours le même message ?

Trouves-tu normal que l'on utilise un mythe national pour faire de la publicité ?

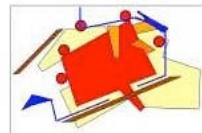
Pourquoi le peut-on en Suisse, mais pas dans certains autres pays ?

Connais-tu un autre mythe ou une autre légende ?

Détourne, de différentes façons, ce mythe ou cette légende, pour en faire une publicité.



Histoire suisse
La Suisse de 1291 à 1515



La construction de la Suisse au 14^e siècle – Fiche de travail

Le cadre géographique



Trace en couleur les principales voies de communication qui traversent notre pays au 14^e siècle.
Sont-elles encore importantes au 21^e siècle?

Place les lieux suivants qui joueront un rôle important dans l'histoire de notre pays:

- | | |
|---------------------|--------------------|
| 1. Jura | 6. Zurich |
| 2. Lac Léman | 7. Berne |
| 3. Rhin | 8. Suisse centrale |
| 4. Lac de Constance | 9. Plateau |
| 5. Alpes | |

En quoi ces lieux jouent-ils un rôle important dans l'histoire de notre pays?

Les protagonistes

Quel est le but que cherchent à atteindre les Habsbourgeois au 14^e siècle?

Quel est le but que cherchent à atteindre les gens appelés «Confédérés» vivant dans les vallées alpines et dans certaines villes du Plateau suisse?

.....

.....

.....

Des Confédérés aux intérêts divergents

Complète le tableau

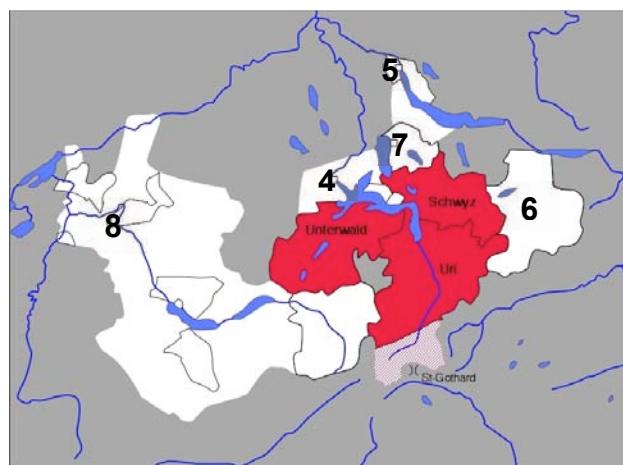
Villes ou cantons	Les lieux vers lesquels ils souhaitent s'étendre	
	Vers le sud des Alpes	
Zurich		
	Vers le Plateau suisse	

Quelles vont être les conséquences de ces intérêts divergents?

.....

.....

Une alliance qui se renforce d'une façon un peu chaotique



Complète le tableau.

Cantons	Date d'entrée/de sortie dans la CH	Cantons villes	Cantons campagnes	Reçus sans conditions	Reçus avec conditions
1. Uri 2. Schwyz 3. Unterwald	1291		X	X	
4.					
5.					
6.					
7.					
8.					

Des liens qui se resserrent

À l'aide des mots ci-dessous, rédige un texte qui montre que les Confédérés vont renforcer progressivement leurs liens.

Confédérés, Confédération, règles communes face aux femmes non armées, lieu de rencontre (diète), garantir la sécurité sur la route du Gothard, tout le monde est jugé par des juges locaux, garantir leurs libertés contre les Habsbourg, signer des alliances.

Bilan

Relève tout ce qui unit les membres de l'alliance des Confédérés vers 1400.

Relève tout ce qui crée des divergences entre les membres de cette alliance vers 1400.

Bilan personnel

Qu'as-tu appris de nouveau dans cette séquence?

Prolongement - Quelques batailles célèbres

Confédérés et Habsbourgeois se sont souvent affrontés durant ce 14^e siècle. Deux batailles sont restées célèbres: celles de Morgarten et de Sempach. Elles ont donné lieu à de nombreuses représentations picturales.

À choix:

Voici deux représentations de la bataille de **Morgarten**, l'une peinte en 1470 et l'autre en 1891. Décris d'abord ce que tu vois (dénotation) puis interprète ce que tu as vu (connotation).



Voici deux représentations de la bataille de **Sempach**, l'une peinte en 1513 et l'autre au 19^e siècle.
Décris d'abord ce que tu vois (dénotation) puis interprète ce que tu as vu (connotation).



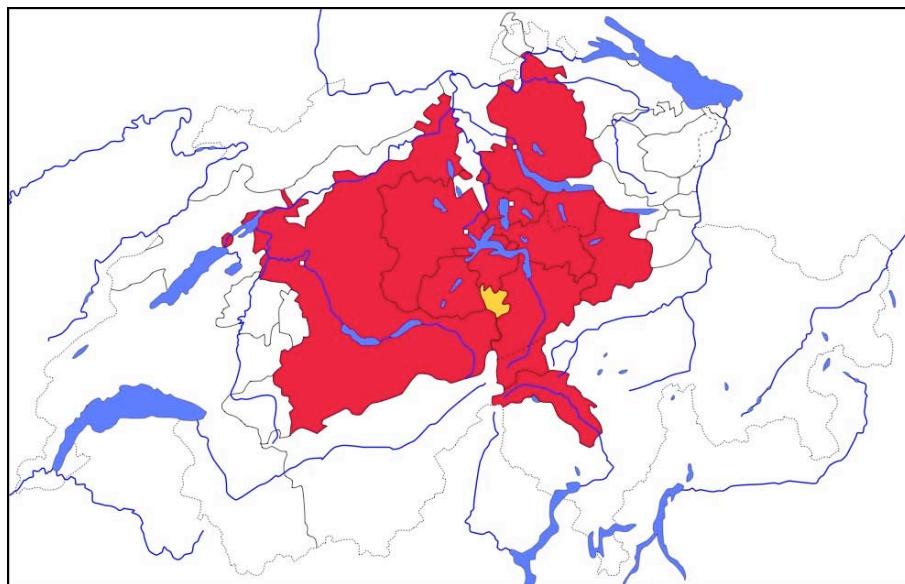


Synthèse

Formule des hypothèses qui permettraient d'expliquer de telles différences de représentation d'une même bataille; quelles étaient les intentions de chacun des peintres?

La construction de la Suisse au 15^e siècle – Fiche de travail

1. Pour raconter comment la Confédération suisse s'agrandit au 15^e siècle, crée une carte schématique (simplifiée) de synthèse.



Voici la carte de la Suisse vers 1400. La partie en orange représente l'abbaye d'Engelberg sous le protectorat de Lucerne, Schwyz, Obwald et Nidwald.

1.1. A l'aide de traits droits, dessine une carte schématique de la Suisse vers 1400 (rouge).

La Suisse vers 1515



1.2. Toujours de façon simplifiée (traits, cercles, rectangles, ...), ajoutes-y:

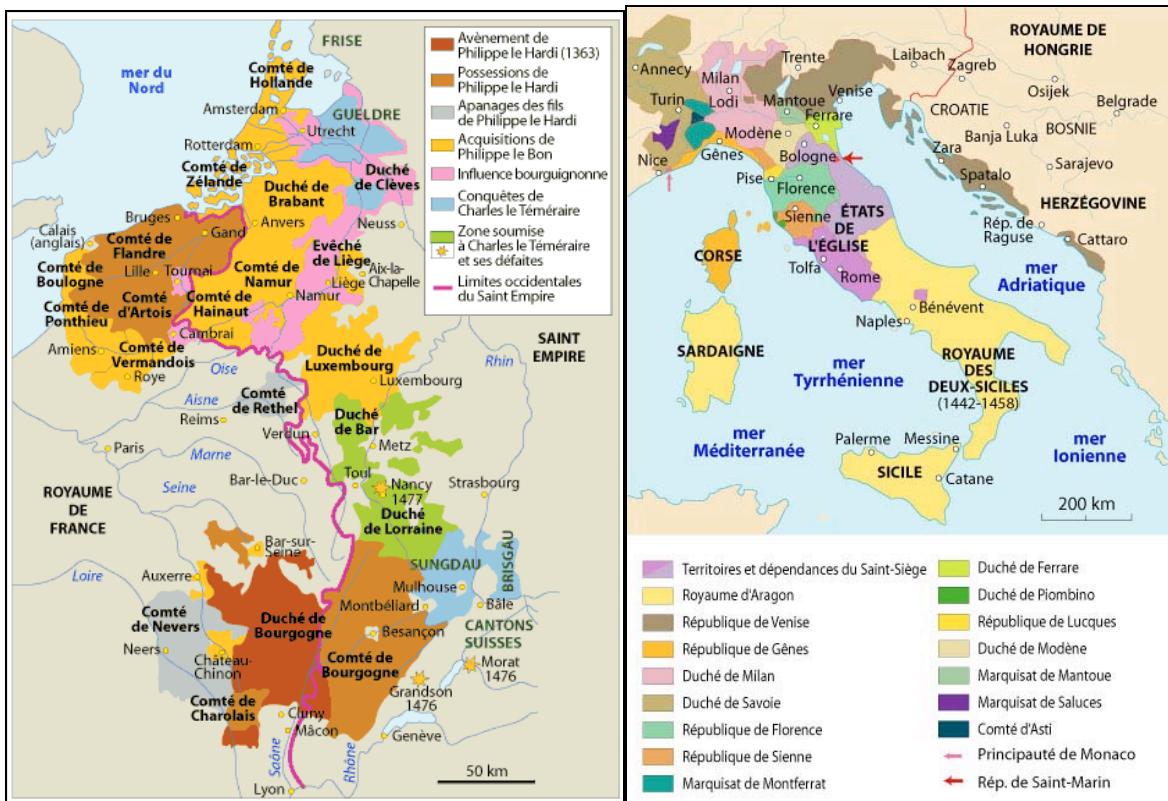
- Les Alpes et le Jura (en brun), le Rhin, le lac de Constance, le Rhône et le Léman (en bleu).
- Les **bailliages communs** d'Argovie et de Thurgovie (en orange).
- Les **pays alliés** (en jaune).
- Les nouveaux **cantons**: Fribourg, Soleure, Bâle, Schaffhouse et Appenzell (en rouge).

1.3. Ajoute à cette carte un petit texte explicatif qui permettrait à un élève qui n'a jamais vu ta carte de bien comprendre comment la Confédération suisse s'est agrandie au 15^e siècle.

2. Tu viens de décrire les différents éléments qui composent la Suisse vers 1515. Reste à préciser comment on en est arrivé là en établissant une frise chronologique.
Voici une liste d'événements survenus entre 1400 et 1515. A toi de les placer correctement sur la frise chronologique.

1. La Suisse s'agrandit grâce à des conquêtes réalisées par différents cantons suisses: Argovie (1405) et Thurgovie (1460). C'est ce que l'on appelle des bailliages communs.
2. Les anciens pays alliés Fribourg et Soleure sont reçus dans la Confédération (1481).
3. Les guerres de Bourgogne (1474-1477): Grandson, Morat et Nancy.
4. Les anciens pays alliés Bâle et Schaffhouse sont reçus dans la Confédération (1501).
5. Les guerres de Souabe (1499).
6. L'ancien allié Appenzell est reçu dans la Confédération (1513).
7. Parfois deux cantons visent les mêmes territoires. Par exemple, Zurich et Schwyz s'entredéchirent pour la possession du Toggenbourg; la Suisse est en proie à la guerre civile (1443-1450).
8. Les cantons campagnes refusent l'entrée de Fribourg et Soleure dans la Confédération. Ils craignent de perdre la majorité à la Diète. La médiation de frère Nicolas est décisive (1481).
9. La Suisse s'étend jusqu'à Milan (1510-1515).
10. Une partie des troupes suisses est battue par les Français à Marignan près de Milan. L'autre partie (Fribourg et Soleure) est déjà rentrée à la maison peu intéressée par la possession du Milanais (1515).
11. Fin de la période des conquêtes (1515).

1400 1410 1420 1430 1440 1450 1460 1470 1480 1490 1500 1510 1520



1. L'Empire du Téméraire

2. La carte de l'Italie à la fin du XV^e siècle

3. Et si les Suisses avaient profité de toutes leurs victoires! Redessine la carte de la Suisse après la «victoire de Marignan». Ne tiens compte que des guerres de Bourgogne et des guerres d'Italie. Quelles auraient été les difficultés à gérer un tel empire?



Documents pour raconter la naissance et le développement de la ville de Fribourg

1. Berthold IV de Zaehringen, un vaillant et jeune chevalier

Berthold vit dans l'entourage de l'empereur Frédéric I Barberousse, lui sauve la vie et se distingue lors de nombreuses batailles.

Il sait analyser les qualités et les faiblesses d'une position fortifiée. Il sait apprécier le terrain et il est doté d'un sens de l'orientation particulièrement développé.

Berthold cherche à renforcer la présence de sa famille en Suisse romande. À cet effet, il fonde la ville de Fribourg. Pour encourager les gens à venir s'y installer, il accorde des libertés aux commerçants et aux artisans. Il espère aussi gagner les faveurs des moines de l'abbaye d'Hauterive et de la noblesse locale (les Villars, les Barberêche ou les Matran).

Il meurt en 1186.

D'après: François Guex, «Villam que vocatur Friburg – lieu et date d'une fondation», in: Hans-Joachim Schmidt, «Fondation et planification urbaine – Fribourg au Moyen Age», LIT Verlag, Zurich, Berlin, 2010.

2. Date de la construction de la ville

«La présence de Berthold IV de Zaehringen, qui fut le fondateur de Fribourg, est prouvée en Suisse romande en 1157...L'intérêt que constituaient pour le duc les territoires à l'ouest de la Sarine est évident, de même que la nécessité pour lui d'y établir solidement son autorité. Toutes ces considérations me paraissent suffisantes pour formuler l'hypothèse, je dirai plus: pour affirmer *qu'il est presque certain que Fribourg a été fondé en 1157.*»



Pierre de Zurich, «Les origines de Fribourg et du quartier du Bourg aux 15^e et 16^e siècles», 1924, p.63.

Aucune charte de fondation de Berthold IV ne nous a été transmise pour la ville de Fribourg. De passage dans la région, Berthold IV de Zaehringen exempte l'abbaye d'Hauterive des péages et taxes de marché dans l'étendue de sa juridiction. C'est donc entre autres ce petit document (16 x 15 cm, photo (1) ci-contre) d'apparence si insignifiante et concernant l'abbaye d'Hauterive qui a permis à l'historien fribourgeois Pierre de Zurich de fixer la date de la fondation de la ville de Fribourg en 1157.

3. Description géographique

«Son choix [celui de Berthold IV de Zaehringen] s'est porté sur un éperon bien protégé dans un lacet de la Sarine, à proximité d'un passage à gué. On y trouve de l'eau potable. Ce lieu se situe à mi-chemin entre Burgdorf et Lausanne ou Vevey, également à mi-chemin entre Soleure et Lausanne. Pour un bon cavalier, le trajet entre Fribourg et une de ces villes est possible en une journée. Les terres des alentours sont cultivées, mais les forêts à défricher ne sont pas loin.»

François Guex, «Villam que vocatur Friburg – lieu et date d'une fondation», in: Hans-Joachim Schmidt, «Fondation et planification urbaine – Fribourg au Moyen Age», LIT Verlag, Zurich, Berlin, 2010, p.58.

4. Origine du nom «Fribourg»

La ville neuve porte le nom de Fribourg, de toute évidence en souvenir de la fondation de la ville allemande de Fribourg-en-Brisgau par Conrad de Zaehringen, père de Berthold IV.

Le nom burg (bourg, en français), indique non un château fort mais un habitat groupé, plus ou moins fortifié. Le bourg libre est donc ce genre de lieu où les habitants jouissent de libertés, par exemple l'absence de quelques corvées ou taxes à payer.

D'après: François Guex, «Villam que vocatur Friburg – lieu et date d'une fondation», in: Hans-Joachim Schmidt, «Fondation et planification urbaine – Fribourg au Moyen Age», LIT Verlag, Zurich, Berlin, 2010, p.58.

5. Légende de la fondation de la ville de Fribourg

Fribourg n'existe pas encore et le château des ducs de Zaehringen était la seule habitation en pierre qu'on trouvait dans la contrée sauvage de l'**Uechtland**. Quelques chaumières de pêcheurs, de charbonniers, de bûcherons étaient clairsemées, ça et là, sur les rives de la Sarine couvertes de broussailles.

Le duc Berthold IV s'en alla un jour à la chasse dans les **joux** noires qui séparent Tavel (Tafers) et Dirlaret (Rechthalten). Au retour, il fut surpris à la fois par la nuit et par un violent orage et se trouva tout à coup éloigné des hommes de sa suite. Harassé de fatigue, il alla frapper à la maison d'un charbonnier. Aussi hospitalier que pauvre, le maître du logis ouvrit sa porte à l'étranger et lui offrit un escabeau près du foyer, une part au souper composé de pain et de fromage et un coin pour se reposer dans l'unique chambre de la cabane. Le brave homme, sans doute, ne reconnut point le duc de Zaehringen qui, pour courir le renard ou le loup, n'avait pas endossé sa bonne cuirasse, ni son manteau **en fourré d'hermine**, ni son chapeau à plumet, ni son **pourpoint** de cour, avec le collier d'or. De son côté, le duc ne jugea point à propos de révéler son nom et sa qualité. Il se chauffa tranquillement, parla du mauvais temps, mangea comme son **hôte** et, quand ce dernier lui eut montré sa couche improvisée, le duc s'y jeta sans rien regarder, tout habillé, tel qu'un voyageur content de dormir et habitué à l'oreiller des camps.

Le lendemain, quand le duc ouvrit les yeux, il vit le soleil montant déjà à l'horizon. Il sortit de la hutte. Le ciel était serein, les arbres et les prés verdoyaient, les mésanges et les hirondelles chantaient. La Sarine, si torrentueuse la veille, murmurait presque comme un ruisseau.

En levant les yeux, Berthold put apercevoir son **manoir** dont la tour gigantesque reflétait vivement les rayons de l'**astre du jour**. Le rocher, qui portait le

château et où s'alignent aujourd'hui les maisons de la Grand-Rue, brillait d'un éclat extraordinaire... La beauté et la fraîcheur de la matinée, le repos dont il venait de jouir, le spectacle en même temps grandiose et gracieux qui se déroulait à son regard, tout éveilla dans l'esprit du prince les pensées les plus généreuses et les plus riantes. Depuis longtemps il méditait la fondation d'une ville qui calmerait la fougue des cent **barons** remuants de la **Bourgogne**, mais il ne savait pas quel emplacement choisir. En ce moment, pendant qu'il contemplait avec enthousiasme ce paysage, il eut une ravissante inspiration. Pourquoi, s'écria-t-il, pourquoi ne pas construire ma cité sur le rocher qui porte mon manoir? Par Saladin! Je ne la bâtirai pas ailleurs! Là j'aurai des bourgeois libres et toujours armés. Je leur octroierai une charte comme il convient pour une **ville franche**. Je leur donnerai une bannière, des armoiries, mais quelles couleurs adopter?

Berthold réfléchit, puis faisant un mouvement, il jeta involontairement les yeux sur son costume qu'il n'avait pas encore honoré de son attention. À cette vue, il poussa un cri de surprise, en admirant son pourpoint et son **haut-de-chausses** tout noirs, tout couverts de suie d'un côté et tout blancs, tout enfarinés de l'autre. Il retourne auprès de sa couche. Le mystère est expliqué. Son hôte n'avait rien trouvé de mieux pour composer le lit de l'étranger que d'arranger deux sacs de charbon et de les recouvrir d'un sac à farine. Le côté que le duc avait appuyé sur le tendre matelas de charbon était noir, l'autre côté qui avait légèrement effleuré la couverture à farine s'était naturellement revêtue d'une couche blanche.

Par Saladin! s'écria le prince, Fribourg, ma franche-ville, n'aura pas d'autres couleurs que celles du lit du charbonnier!

D'après *Légendes fribourgeoises*, Joseph Genoud.

2. "Le Miroir de Souabe" (1410). On y trouve la première représentation du drapeau fribourgeois noir/blanc. Archives de l'Etat de Fribourg.



Lexique:

L'Uechtland: se traduit en français par Nuithonie, c'est la contrée de forêts, de prés, de collines qui entoure Fribourg et qui s'étend de la Broye à la Singine.

Une joux: vaste et dense forêt.

Un manteau en fourré d'hermine: manteau doublé de fourrure d'hermine.

Un pourpoint: vêtement d'homme qui, au Moyen Age, couvrait le torse jusqu'à la ceinture.

Un hôte: personne qui invite et accueille quelqu'un (ici c'est le charbonnier).

Un manoir: petit château, logis d'un seigneur.

L'astre du jour: le soleil.

Un baron: grand seigneur dont le rang se situe entre chevalier et le vicomte.

La Bourgogne: région de France assez proche du Jura suisse.

Une ville franche: une ville libre par rapport à l'empereur.

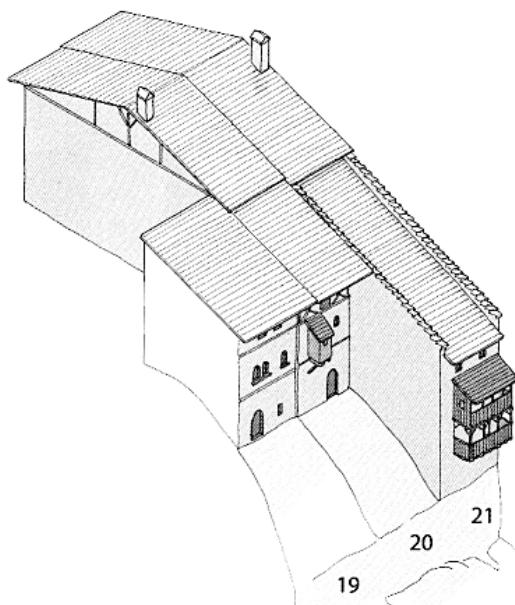
Un haut-de-chausses: vêtement d'homme qui, au Moyen Age, allait de la ceinture aux genoux, sorte de pantalon.

6. Reconstitution de la ville de Fribourg au 13^e siècle



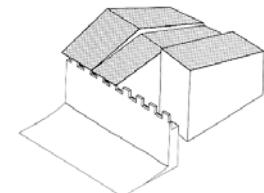
3. Reconstitution de la ville au 13^e siècle

Le plateau de forme trapézoïdale sur lequel la ville est implantée mesure en moyenne 300 mètres de long sur 100 à 150 mètres de large. Il est dominé au nord et au sud par des falaises de 12 à 15 m de haut; à l'ouest, par les ravins du Grabensaal (1) (30 à 40 mètres de large) et de la Grand-Fontaine (2); à l'est, par des falaises et une rampe à forte pente, le Stalden (3). La Ville est ainsi protégée naturellement sur plus de 320°.



4. Restitution d'une maison du XIII^e siècle sur la base des analyses de la Grand-Rue.

La ville se compose d'un réseau longitudinal de rues principales parallèles [Grand-Rue (4); rue du Pont-Suspendu (5) et rue des Chanoines (6) et des Bouchers (7)], reliées par deux rues transversales situées aux extrémités [rue des Epouses (8) et rue des Zaehringen (9)], que complètent deux ruelles [ruelle Moehr (10) et passage Saint-Nicolas (11)], également transversales.



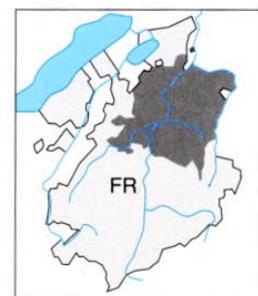
Deux ponts permettaient de franchir le Grabensaal: le pont de la Chapelle (12) et le pont du Petit-Paradis (13). Trois portes permettaient d'entrer dans la ville: à l'ouest, une porte précédait le pont qui menait à la chapelle de Sainte-Marie de l'hôpital de Fribourg (14), et une autre devant le château (15); à l'est, une porte dominait le Stalden (16).

À l'origine, on divise le plateau en une quarantaine d'aires de 17.60 m sur 29.30 m, parallèles à la chaussée. Ces aires sont subdivisées en 5 à 8 cheseaux (parcelles) dans lesquelles les maisons sont construites progressivement ou parfois par groupes.

7. Carte des «Anciennes Terres»



Anciennes Terres • Sources:
P. Boschung, «Die Alte Landschaft Freiburg», in Beiträge zur Heimatkunde des Sensebezirks, 52, 1982-1983, p. 262 et indications d'Ernst Tremp, © 1994 DHS et Kohli cartographie, Berne.



Définition des «Anciennes Terres»

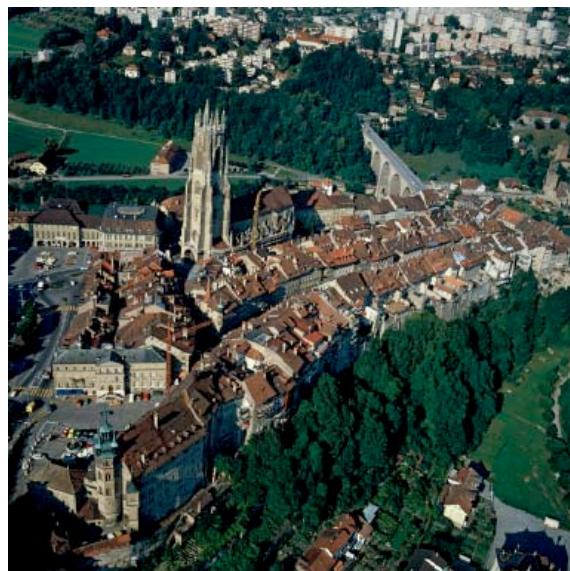
Ce sont les plus anciennes possessions de la ville de Fribourg, son arrière-pays naturel. Ces terres étaient soumises directement à l'autorité de la ville, sans l'intermédiaire d'un bailli.

Ces terres produisaient la nourriture dont avaient besoin les habitants de la ville. Les paysans venaient vendre leurs produits au marché; en contrepartie, ils y trouvaient les produits artisanaux dont ils avaient besoin.

Les principales activités artisanales du Fribourg médiéval étaient la tannerie et la draperie (la métallurgie eut aussi quelque importance). Elles atteignirent leur apogée en 1435, année où Fribourg produisit 14 000 pièces de drap; elles traversèrent ensuite plusieurs crises et s'effondrèrent dans la seconde moitié du XVI^e siècle, ne travaillant plus dès lors que pour le marché local.

D'après Ernst Tremp, «Anciennes Terres», in Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), version du 17/06/2002, URL: <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F8158.php>, visité le 20.04.2010.

8. Traces du passé dans la ville d'aujourd'hui: vues de la vieille ville (vers 1980, 2008 et 2009)



Naissance et développement de la ville de Fribourg de 1157 à 1450

Voici toute une série de documents qui vont te permettre de raconter d'une façon originale la naissance et le développement de la ville de Fribourg.

Nom du document	Type	A quelles questions permet-il de répondre?	Où trouver les documents?
Berthold IV de Zähringen	Biographie	Qui fonda la ville de Fribourg?	Texte 1
Date de la construction de la ville	Texte d'historien	Quand fut-elle construite?	Texte 2
Description géographique	Texte d'historien	Où a-t-on construit cette nouvelle ville?	Texte 3
Survol des méandres de la Sarine	Vidéo à visionner à l'aide de Google Earth	Pourquoi a-t-on construit une ville à cet endroit?	Voir sous «Ressources en ligne pour étudier la naissance de la ville de Fribourg». Google Earth doit être installé sur votre ordinateur.
Origine du nom «Fribourg»	Texte d'historien	Pourquoi la ville s'appelle-t-elle ainsi?	Texte 4
Légende de la fondation de la ville	Légende	Qui fonda la ville de Fribourg?	Texte 5
Reconstitution de la ville de Fribourg au 13 ^e siècle	Vidéo Image commentée	Pourquoi a-t-on construit une ville à cet endroit? Comment la ville est-elle organisée (plan d'aménagement)?	http://fribourg.fri-tic.ch/ . Film d'introduction Texte 6
Restitution d'une maison du XIII ^e siècle sur la base des analyses de la Grand-Rue	PPS	Comment vivait-on au quotidien?	Voir sous «Ressources en ligne pour étudier la naissance de la ville de Fribourg».
Étapes de l'agrandissement de la ville	Cartes successives	Comment la ville s'est-elle agrandie?	http://fribourg.fri-tic.ch/ Vers 1850 > cadre de vie; cliquer sur le petit carré noir: «début»
Carte des «Anciennes terres»	Carte	Comment la ville s'est-elle agrandie?	7. Carte des «Anciennes terres»
Définition des «Anciennes terres»	Art. de dictionnaire	Comment vivait-on au quotidien?	7. Carte des «Anciennes terres»
Traces du passé dans la ville d'aujourd'hui	Photos	Trouve-t-on encore des traces de la première cité dans la ville d'aujourd'hui?	Photo aérienne Photos de Fribourg

1. Répartissez-vous les questions au sein du groupe ou de la classe.
2. Découvrez les documents (textes, cartes, photos, PPS et vidéos)
3. Répondez aux questions par écrit.
4. Trouvez une façon originale de présenter les résultats de votre recherche (article de presse, téléjournal, interview, grande bande dessinée, panneau...).

Ressources en ligne pour étudier la naissance de la ville de Fribourg

1. Reconstitution de la ville de Fribourg au 13^e siècle

En 2007 [Frima 1606](#) a réalisé une animation virtuelle de la ville de Fribourg vers 1200, avec la collaboration du service archéologique. Le groupe DAO a construit une maquette virtuelle du Bourg de la ville de Fribourg avec ses premières fortifications ainsi que le donjon qui existait à l'emplacement de la place de l'Hôtel de Ville. Cette animation virtuelle sert d'introduction du CD-rom qui accompagne l'ouvrage « Fribourg - Une ville aux XIXe et XX siècles - Freiburg Eine Stadt im 19. und 20. Jahrhundert - Editions La Sarine, Fribourg, Suisse».

2. Survoler les méandres de la Sarine

En cliquant sur le titre ci-dessus, vous installez un fichier "meandre_sarine.kmz" sur votre bureau. Cliquez sur ce fichier après avoir vérifié que vous avez bien installé Google Earth sur votre ordinateur. Vous pourrez alors visionner un survol des méandres de la Sarine du pont de la Glâne jusqu'au lac de Schifffenen.

Vous pouvez à tout instant arrêter la vidéo, zoomer ou modifier l'inclinaison de la carte.

3. Habiter à la Grand-Rue au XIII^e siècle

[Restitution d'une maison du XIII^e siècle](#) sur la base des analyses de la Grand-Rue (ppt).

Saint Nicolas de Myre

Histoire suisse

Qui est-il?

Saint Nicolas est né à Patara, en Lycie, vers 270. Son père est un homme riche, pieux et charitable et sa mère est la sœur de l'évêque de Myre. Il perd ses parents lors d'une épidémie de peste et hérite d'une grande fortune. Il décide de la consacrer à des bonnes œuvres.

La tradition religieuse veut que Dieu ait fait savoir aux évêques de la province que Nicolas est l'homme qu'il a choisi pour devenir le nouvel évêque. Nicolas accepte. Sa vie est mouvementée, il connaît l'exil et les persécutions, mais la réputation de sa bonté envers les pauvres et les enfants se répand de plus en plus. Elle est sans doute à l'origine des légendes consacrées au Saint. Nicolas meurt vers 325.



Cartes de l'ouest de la Turquie

Vers 1087, la ville de Myre est occupée par les Turcs et devient musulmane. Des marchands de Bari réussissent à prendre les reliques du saint. A leur retour, leur ville décide de construire une église magnifique en son honneur. Le culte de Saint Nicolas se répand alors en Italie, en France, en Allemagne et en Suisse.

La légende et le culte



Saint Nicolas sauvant les trois enfants

Saint Nicolas est devenu célèbre grâce au livre de Jacques de Voragine, l'archevêque de Gênes. Il y évoque la vie de nombreux saints et présente les miracles que l'évêque de Myre aurait réalisés. L'histoire la plus célèbre est celle que l'on raconte encore aujourd'hui lors de cette fête:

«Deux écoliers de famille noble et riche portaient une grosse somme d'argent, se rendant à Athènes pour y étudier la philosophie. Or, comme ils voulaient auparavant voir Saint Nicolas pour se recommander à ses prières, ils passèrent par la ville d'Alyre. L'hôte, s'apercevant de leur richesse, se laissa entraîner aux suggestions de l'esprit malin et les tua. Après quoi, les mettant en pièces comme viande de porc, il sala leur chair dans un vase. Instruit de ce méfait par un ange, Saint Nicolas se rendit promptement à l'hôtellerie, dit à l'hôte tout ce qui s'était passé et le réprimanda sévèrement; après quoi, il rendit la vie aux jeunes gens par la vertu de ses prières.»

A partir du 12^{ème} siècle, des célébrations sont organisées le 5 décembre, la veille de la fête du saint. Par exemple, en Alsace, les enfants parcourent les rues le 5 décembre au soir et crient: «Les petits enfants sont-ils couchés? Saint Nicolas va passer!» Tous placent un sabot devant la cheminée car durant la nuit, Saint Nicolas vient y placer des cadeaux pour les enfants sages et des verges pour les autres. Parfois, on place aussi de l'avoine et du sel pour l'âne du Saint.

Et à Fribourg?

Les premiers cortèges liés à la Saint-Nicolas ont lieu dès le Moyen Age. Ils sont souvent l'occasion de célébrer les reliques du Saint. C'est vers 1570 que l'on commence à lier la Saint-Nicolas au monde scolaire avec des élèves représentant le saint. Pour l'occasion, des marchands de friandises se retrouvent à Fribourg. Mais les collégiens profitent de ces fêtes pour déambuler en ville, armés de crêcelles et de sifflets pour faire le plus de bruit possible. Ils prennent un malin

plaisir à «asséner de gros coups de verges à nombre d'honorables demoiselles de la cité». A cause de ces débordements, les autorités de la ville décident de supprimer toute fête dès 1764.

Il faut attendre 1906 pour que la ville puisse à nouveau admirer son saint traverser ses rues. Ce sont des collégiens qui décident d'organiser un cortège. Ils le font en cachette, car personne n'avait donné son autorisation. Ils risquent d'ailleurs d'être sanctionnés. Ils doivent même prélever sur leur argent de poche pour louer un âne et acheter des friandises à distribuer aux enfants de la ville. Ce groupe de jeunes annonce son coup d'éclat à travers «La Liberté». Voici ce qu'on pouvait y lire le 7 décembre 1906:

Photo prise lors d'un cortège



La Saint-Nicolas. — La traditionnelle foire de la Saint-Nicolas a lieu ce soir. Malgré la neige fraîchement tombée sur nos pavés — dont hier on fit la toilette — il y aura foule dans les rues et surtout chez les confiseurs et sur le champ de foire de la place Notre-Dame. On nous annonce une surprise de la part de la gent étudiante. Un programme alléchant aurait vu le jour. On parle d'un grand cortège allégorique qui traverserait la ville vers 8 h. du soir. Le grand Saint-Nicolas, sur sa noble et patiente monture, distribuera des verges et de biscaumes. Le dououreux père Fouettard le suivra, gardé par les vétérans. Il y aura des discours, que l'âne ne laissera pas sans réponse.

«La traditionnelle foire de la Saint-Nicolas a lieu ce soir. Malgré la neige fraîchement tombée sur nos pavés — dont hier on fit la toilette — il y aura foule dans les rues et surtout chez les confiseurs et sur le champ de foire de la place Notre-Dame. On nous annonce une surprise de la part de la gent étudiante. Un programme alléchant aurait vu le jour. On parle d'un grand cortège allégorique qui traverserait la ville vers 8 h. du soir. Le grand Saint-Nicolas, sur sa noble et patiente monture, distribuera des verges et de biscaumes. Le dououreux père Fouettard le suivra, gardé par les vétérans. Il y aura des discours, que l'âne ne laissera pas sans réponses.»

Malheureusement pour les organisateurs, comme 142 ans plus tôt, il y a des débordements repris par les journaux: «Les paisibles promeneurs, les clients qui circulaient pour faire leurs achats recevaient tous une volée de coups de verge.» Les années suivantes, le problème se répète et les gens demandent à la police d'être plus sévère. Certains disent même que le cortège de la Saint-Nicolas ressemble plus à carnaval qu'à la célébration d'un saint... En 1909, un conseiller communal fait même cette demande: «Ainsi, on a fait manifestement abus des verges et des confettis, au préjudice de dames et de jeunes filles circulant sur le champ de foire. Il serait urgent à l'avenir que de pareilles choses fussent rigoureusement interdites.»

Malgré tout, la fête tient bon et, en 1916, elle est officiellement organisée par le Collège Saint-Michel. En 1949, Saint Nicolas a même le droit de prononcer son discours depuis sa cathédrale.



Encore aujourd'hui, la fête est organisée par le Collège Saint-Michel et le saint est joué par un étudiant de troisième année, pour la grande joie de toute la ville.

Statue de Saint Nicolas visible sur le parvis de la cathédrale qui porte son nom

SAINT NICOLAS.



Prénom, nom:

Date de naissance:

Date de décès:

Lieu d'origine:

Nationalité:

Domicile(s) connu(s):

Activités exercées:

.....

Etat civil:

Hauts-faits:

.....

.....

.....

.....

Renommée:

.....

.....

Surnom:

Nicolas de Flue, Bruder Klaus

Histoire suisse

A l'époque de Bruder Klaus (15^e siècle)

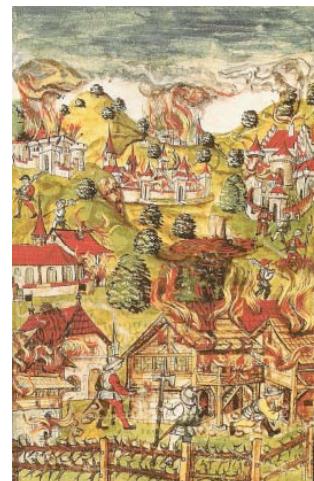
Argent facilement gagné, violence et pillage

1. Le Pays de Vaud ravagé

A l'époque des guerres de Bourgogne et de Nicolas de Flue, la situation est inquiétante dans la Confédération: argent facilement gagné, violence, pillage, tension entre villes et campagne sèment le trouble dans la population.

Tout d'abord, beaucoup d'argent entre dans la Confédération. La Savoie et la France paient pour récupérer certains territoires perdus lors des guerres de Bourgogne. Cet argent devrait être réparti équitablement. Au contraire, il amène des tensions entre les cantons et même à l'intérieur des cantons où les inégalités grandissent.

Ensuite, de mauvaises habitudes sont prises lors de ces guerres. Les soldats pillent et massacrent lorsqu'ils prennent une ville. Ils ne voient pas pourquoi il leur faudrait se remettre à gagner honorablement leur vie en travaillant. L'expédition de la «Folle Vie» en est un bon exemple. Jugeant ne pas avoir reçu assez d'argent de la part de Genève, alliée du duc de Bourgogne, des bandes de soldats partent de Suisse centrale pour la ville du bout du lac. Leur intention est claire: recevoir de l'argent ou piller la ville. Grâce à la médiation des autres cantons, Genève s'en tire en payant ce qu'elle devait. Si de telles expéditions traversent à nouveau les cantons et terrorisent les populations, le risque d'explosion est manifeste. Les voisins de la Confédération risquent également de réagir pour ramener le calme.



Les tensions villes - campagnes

Les cantons fondateurs de la Confédération voient d'un mauvais œil le poids toujours plus grand des villes. Les décisions se prennent dorénavant dans les villes. Le centre de la Confédération se déplace vers l'ouest. De plus, les villes signent des alliances individuelles avec des villes étrangères prêtes à les aider en cas de problèmes. Il y a donc un risque de voir la Confédération disparaître car ses membres ne partagent plus les mêmes intérêts.

C'est dans ce climat tendu que les villes proposent – lors de la diète de Stans (1481) - de faire passer Fribourg et Soleure du statut d'alliés à celui de membres de la Confédération. Les campagnes refusent. Elles ont peur de perdre encore plus de poids. La tension est à son comble. La Confédération survivra-t-elle?

La tradition prétend qu'un homme providentiel sauvera la patrie en danger grâce à ses paroles apaisantes. Cet homme s'appelle Nicolas, Nicolas de Flue.

Bruder Klaus

2. Portrait tiré d'un ouvrage de 1591

Nicolas de Flue naît en 1417 à Sachseln (Obwald) et meurt le 21 mars 1487 au Ranft (hameau de la commune de Sachseln). Fils de paysan riche, il s'intéresse à la vie publique sans occuper de fonction dirigeante. Très tôt, il s'adonne à la méditation et aurait des visions. Il a cinq filles et cinq garçons qu'il élève avec son épouse, Dorothea Wyss.

En 1467, il décide de vivre en ermite dans une petite cabane qu'il construit dans la gorge du Ranft. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, il n'abandonne pas sa famille. C'est en accord avec les siens qu'il suit la voix de Dieu.

Des documents d'époque rapportent que des membres du Conseil d'Obwald et des envoyés de l'évêque de Constance viennent au Ranft vérifier si Nicolas survit sans



boire ni manger comme le prétendent les habitants de la région. D'après ces envoyés, il n'y a ni tromperie, ni sorcellerie. Beaucoup de gens se rendent chez «l'homme du Ranft» pour lui demander des conseils. Il continue d'ailleurs à se tenir au courant de l'actualité. Il reçoit même un envoyé du duc de Milan qui le trouve «informato del tutto».

A sa mort, Nicolas de Flue est vénéré tant par les catholiques que par les protestants. On le surnomme «Bruder Klaus». Il est déclaré saint par le pape en 1947. Tous parlent de lui comme quelqu'un d'honnête et de bon conseil.

L'homme providentiel

3. Bruder Klaus donnant ses conseils en vue de la diète de Stans

On est certain que Nicolas de Flue joue un rôle de conciliateur lors de la diète de Stans. Il parvient à apaiser les tensions et permet à Fribourg et Soleure d'entrer dans la Confédération en 1481. Pour cela, il est considéré encore aujourd'hui comme le «père de la nation». Mais personne ne sait exactement quel rôle il a joué (il n'était pas présent à la diète) ni ce qu'il a dit exactement.

Selon un chroniqueur du XVI^e siècle, saint Nicolas de Flue aurait mis en garde les cantons: «Machtet den zun nit zu wit» (n'élargissez pas trop la barrière). Cette phrase peut être interprétée de deux façons différentes: ayez plus de retenue quant à vos visées expansionnistes ou alors, ayez plus de retenue dans votre comportement désastreux depuis la fin des guerres de Bourgogne!

L'intercession de Nicolas de Flue n'évite pas seulement l'éclatement de la Confédération; elle en change le caractère en l'ouvrant sur l'ouest, sur la Suisse romande; la Confédération n'est plus seulement germanique.





Prénom, nom:

Date de naissance:

Date de décès:

Lieu d'origine:

Nationalité:

Domicile(s) connu(s):

.....
.....

Activités exercées:

.....
.....
.....

Etat civil:

Hauts-faits:

.....
.....
.....
.....
.....

Renommée:

.....
.....

Surnom:

Le Père Noël

Histoire suisse

Son origine

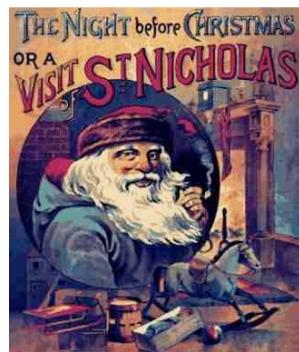
C'est Saint Nicolas qui a inspiré le Père Noël.

On retrouve dans la représentation du Père Noël tout ce qui fait la symbolique du personnage de Saint Nicolas: la longue barbe blanche, la mitre qui est devenue un bonnet de fourrure, le grand manteau rouge, l'âne devenu un traîneau tiré par des rennes.

Saint Nicolas est importé aux Etats-Unis au 17^{ème} siècle par les immigrés allemands et hollandais. Il y subit des modifications vestimentaires pour se transformer en un Père Noël plus convivial. Pour les Américains, Saint Nicolas est devenu Santa Claus. Nous avons donc aujourd'hui un Père Noël et un Saint Nicolas...

Premières transformations

Le Saint Nicholas de Clément Clarke Moore, dans *The night before Christmas*, 1823



En 1821, un pasteur américain, Clement Clarke Moore, écrit un conte de Noël pour ses enfants. Un personnage sympathique apparaît: le Père Noël. Son conte s'appelle *A Visit From St. Nicholas*. Moore le décrit dodu, jovial et souriant. Il remplace la mitre du Saint-Nicolas par un bonnet, sa crosse par un sucre d'orge et supprime le Père Fouettard. L'âne est remplacé par huit rennes qui tirent le traîneau.

Le 23 décembre 1823, le texte de Clement Clarke Moore est publié dans un journal de New York. Repris les années suivantes par plusieurs grands quotidiens américains, ce récit est ensuite traduit en plusieurs langues et diffusé dans le monde entier.

C'est un dessinateur qui va donner son apparence actuelle au Père Noël. En 1860, Thomas Nast, illustrateur et caricaturiste new-yorkais, revêt Santa Claus d'un costume rouge, garni de fourrure blanche et rehaussé d'un large ceinturon de cuir. Il explique que le Père Noël habite au pôle Nord et montre même, sur une carte, le chemin qu'il parcourt la nuit de Noël.



Le Santa Claus de Thomas Nast

Le début de la célébrité

Campagne de publicité Coca-Cola, 1959



Ce Père Noël sympathique et ami de tout le monde va rapidement être utilisé par la publicité. De nombreuses entreprises vont s'attacher les services de ce nouveau personnage. L'exemple le plus célèbre est celui de la firme Coca-Cola. En 1931, elle augmente le côté humain, accentue le ventre rebondissant, son air jovial et remplace la longue robe rouge par un pantalon et une tunique de la même couleur. Le but était d'inciter les consommateurs à boire du Coca-Cola en plein hiver. Ainsi, ce portrait du Père Noël est diffusé dans la presse écrite et, ensuite, à la télévision. Partout dans le monde nous pouvons voir ces images... et boire du Coca.



Campagne de publicité Monarch Coffee, 1924



Prénom, nom:

Date de naissance:

Date de décès:

Lieu d'origine:

.....

.....

.....

.....

Nationalité:

Domicile(s) connu(s):

Activités exercées:

.....

.....

.....

.....

Etat civil:

Hauts-faits:

.....

.....

.....

Renommée:

.....

.....

Surnom:



<p>Nom, Prénom:</p> <p>Date de naissance:</p> <p>Date de décès:</p> <p>Lieu d'origine:</p> <p>Nationalité:</p> <p>Domicile(s) connu(s):</p> <p>Activités exercées:</p> <p>Etat civil:</p> <p>Hauts-faits:</p> <p>Renommée:</p> <p>Surnom:</p>	<p>Nom, Prénom:</p> <p>Date de naissance:</p> <p>Date de décès:</p> <p>Lieu d'origine:</p> <p>Nationalité:</p> <p>Domicile(s) connu(s):</p> <p>Activités exercées:</p> <p>Etat civil:</p> <p>Hauts-faits:</p> <p>Renommée:</p> <p>Surnom:</p>	<p>Nom, Prénom:</p> <p>Date de naissance:</p> <p>Date de décès:</p> <p>Lieu d'origine:</p> <p>Nationalité:</p> <p>Domicile(s) connu(s):</p> <p>Activités exercées:</p> <p>Etat civil:</p> <p>Hauts-faits:</p> <p>Renommée:</p> <p>Surnom:</p>
---	---	---



Fiche de travail: Pour aller plus loin

1. Différencie pour chaque «Nicolas» ce qui a trait au mythe et à l'Histoire.

.....
.....
.....
.....

2. Explique les différentes tensions au sein de la Confédération à l'époque de Nicolas de Flue.

.....
.....
.....
.....

3. Pourquoi peut-on l'appeler le sauveur de la nation?

.....
.....
.....

4. A quel Nicolas les Fribourgeois sont-ils le plus redevables? Justifie ton choix.

.....

5. Lors de votations, dans quel type de campagne pourrait-on utiliser l'image de «Bruder Klaus»?

.....
.....
.....
.....
.....

Courir pour se souvenir: Le marathon

Histoire suisse

Une discipline olympique

1. Anneaux olympiques

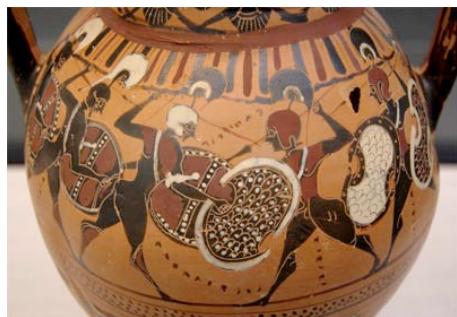


Lorsque le baron Pierre de Coubertin décide d'organiser les premiers Jeux olympiques de l'ère moderne, Michel Breal lui propose d'inclure un marathon dans les disciplines choisies. Pierre de Coubertin accepte. Le 10 avril 1896, à peine une vingtaine de concurrents s'élancent. Dans le stade antique d'Athènes, la rumeur s'amplifie: c'est un Grec qui est en tête! Et quand Spyridon Louis pénètre enfin dans le stade, 60 000 personnes l'encouragent à tout rompre. Ce jeune berger, qui ne connaît guère l'entraînement et a passé la nuit à prier, termine le parcours en 2h 58' 50''. Le record du monde actuel est détenu par Haile Gebreselassie (Ethiopie) en 2h 03' 59''. Ce record a été à Berlin en 2008.

Mais la distance parcourue lors de ce premier marathon olympique est inférieure à 40 km. Curieusement, les fameux 42,195 km ne seront établis qu'aux Jeux olympiques de Londres, en 1908. Cela correspond tout simplement à la distance qui sépare la loge royale du château de Windsor, devant laquelle est donné le départ, du stade de l'arrivée, White City. Encore aujourd'hui, le marathon est l'une des épreuves les plus attendues des JO. d'été. De nos jours, il y a d'ailleurs de plus en plus de marathons organisés dans les grandes villes. La course à pied étant devenue une mode, cette discipline est très courue...

L'origine de la course

2. Phalange sur une amphore tyrrhénienne attique du VI^e siècle av. J.-C.



Après de grandes tensions entre Athènes et la Perse, les Perses débarquent dans la plaine de Marathon, à 35 km d'Athènes. Selon la tradition, les envahisseurs sont 100 000. En réalité, ils devaient être environ 20 000. Ils ne trouvent en face d'eux que l'armée des citoyens d'Athènes, au nombre de 10 000. Mais grâce à l'intelligence du stratège Miltiade, qui commande les opérations, les Athéniens surmontent leur faiblesse numérique et gagnent.

A peine la bataille de Marathon terminée, Miltiade envoie un messager dénommé Philippidès annoncer la victoire aux habitants d'Athènes. Il veut à la fois les rassurer et les mettre en garde contre un débarquement de la flotte perse près de la ville.

Selon la tradition, Philippidès meurt d'épuisement en arrivant sur l'Agora, au pied de l'Acropole, après 4 heures de course. Il a tout juste le temps de prononcer un seul mot avant de s'effondrer: «Nenikamen» (on écrit parfois «Nenikikame»), ce qui veut dire: «Nous avons gagné». Il tenait une branche de laurier. Peu après, les héros de Marathon arrivent et la flotte des Perses se voyant devancée, rebrousse chemin. Athènes est sauvée!



3. «Le soldat de Marathon» annonçant la victoire par Jean-Pierre Cortot (1787-1843).



Courir pour se souvenir: fiche de travail: «Marathon»

1. Comment se nomme cette course?

.....

2. Où a-t-elle lieu?

.....

3. Quand a-t-elle lieu?

.....

4. Comment se déroule-t-elle?

.....

.....

.....

5. Pourquoi est-elle organisée?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Courir pour se souvenir: Morat - Fribourg

Histoire suisse

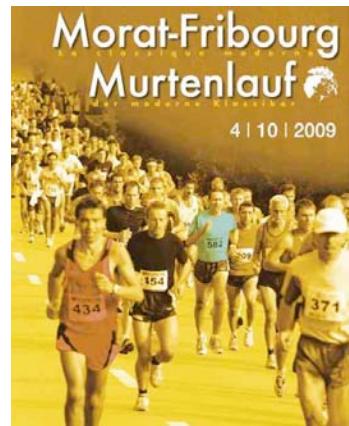
Une course populaire

1. Affiche de l'édition 2009

La course se déroule le premier dimanche d'octobre, sur un tracé vallonné de 17,170 km. Elle est ouverte aux athlètes d'élite nationale et internationale, ainsi qu'aux coureurs populaires. Un parcours à kilométrage réduit est offert aux joggeurs et aux pratiquants du walking.

Le mini Morat-Fribourg, ouvert aux enfants dès 4 ans, se déroule le samedi après-midi. En fonction de leur âge, ils exécutent une à cinq boucles dans le centre-ville de Fribourg.

La course Morat-Fribourg est considérée par les coureurs comme une grande classique. Elle regroupe chaque année quelque 8000 participants et déroule ses fastes entre lacs et montagnes, dans la campagne fribourgeoise.



Les origines de cette course

2. Extrait du panorama de la bataille de Morat (10m. sur 100m)



Entre 1474 et 1475, Berne et Fribourg, avec le soutien de Lucerne, se lancent à l'assaut du Pays de Vaud. Cette région n'est pas encore un canton suisse et appartient à la Savoie, alliée de la Bourgogne. Seize villes et quarante-trois châteaux sont conquis et leurs habitants doivent prêter serment à leurs nouveaux maîtres.

Au début de 1476, le duc de Bourgogne décide d'aider son allié savoyard à retrouver son bien. Charles le Téméraire entre en campagne contre Fribourg et Berne qui demandent de l'aide aux autres cantons. Ils hésitent jusqu'au dernier

moment n'y trouvant pas leur intérêt. Le Téméraire commence sa campagne en mettant le siège devant Grandson. C'est un échec. Le 2 mars 1476, il doit fuir en abandonnant un précieux butin. Il décide alors d'assiéger Morat. La bataille qui s'y déroule, le 22 juin 1476, ne lui offre pas de revanche: ses troupes de mercenaires sont écrasées. La troisième bataille entre le Téméraire et les Suisses lui coûte la vie. Il est tué lors de la bataille de Nancy, le 5 janvier 1477.

C'est la victoire de Morat que les Fribourgeois commémorent lors de cette course.

Le messager et le tilleul

3. Le tilleul de la rue des Alpes, avant qu'il ne se fasse emboutir par une voiture.
Photo prise entre 1885 et 1900

A la fin de la bataille de Morat, un messager est envoyé à Fribourg, pour annoncer la victoire. En arrivant, il lance un triple cri d'allégresse et meurt d'épuisement, en tenant une branche de tilleul dans sa main. Les Fribourgeois plantent cette branche qui a donné naissance au tilleul de Morat, au bas de la rue des Alpes.

Malheureusement, en 1983, une voiture l'emboutit. Mais le Père



Aloïs Schmidt, de l'Institut de botanique de l'Université de Fribourg obtient, par bouture, un vrai descendant de sève de l'ancien tilleul. Aujourd'hui, nous pouvons l'admirer près de la fontaine Saint-Georges, en face de l'Hôtel de Ville.

Aucune source n'appuie la version de la branche apportée par le messager. Il est possible qu'un soldat ait rempli ce rôle, sans pour autant périr après son exploit, avec une branche de tilleul dans la main. On aurait alors transformé la réalité pour donner naissance à cette légende. D'après Moritz Boschung, historien fribourgeois, comme on ne fait aucune relation entre le tilleul et la bataille de Morat dans les chroniques connues jusqu'en 1700, il est probable qu'il n'existe finalement aucun lien entre l'arbre et la bataille.

Le tilleul de Morat est devenu un symbole très fort à Fribourg. On pense souvent qu'il représente la liberté retrouvée, grâce au courage de nos ancêtres, face à un agresseur. Jusqu'en 1977, l'arrivée de la course se trouvait d'ailleurs au pied de cet arbre. Aujourd'hui, une statue le remplace et l'arrivée s'est déplacée à la place Georges-Python, pour des raisons d'organisation.



4. Œuvre érigée en souvenir de la bataille de Morat et en hommage à la course Morat-

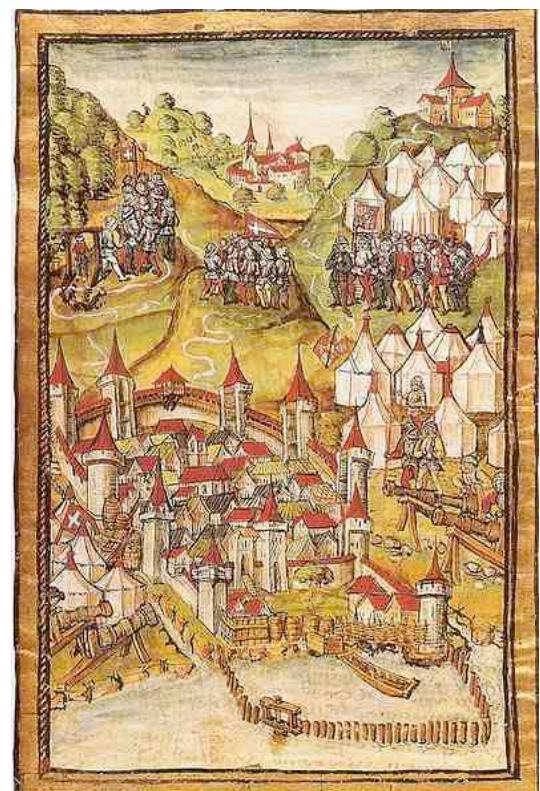
Fribourg.
Emile Angéloz et
Bruno Baeriswyl,
1989.

Et si nous célébrions un massacre?

Charles le Téméraire ne vient pas à Grandson en vue de conquérir la Confédération, mais pour récupérer des villes (dont Morat) que les Fribourgeois et les Bernois ont prises à la Savoie, son alliée. La Broye, la Glâne, la Veveyse et la ville de Morat ne sont pas encore «Suisses» mais savoyardes.

Cette bataille est un véritable massacre: alors que la victoire est assurée, les Confédérés ne font aucun prisonnier. Un témoin de l'époque raconte même «que les Suisses prenaient un malin plaisir à transpercer de leurs lances les Bourguignons en déroute qui s'étaient réfugiés dans les arbres». Un autre témoin écrit que l'on a noyé les survivants dans le lac.

Au début des guerres de Bourgogne, Fribourgeois et Bernois prennent Estavayer et noient de nombreux habitants dans le lac. Après la bataille de Morat, les Confédérés, dont deux contingents de la ville de Fribourg et du comte de Gruyère, participent à des massacres, des pillages et des viols contre les habitants du Moratois, de la Broye et de la Glâne. Donc, contre des gens qui sont aujourd'hui des Fribourgeois.



5. Miniature de Schilling montrant la ville de Morat assiégée et l'arrivée des Confédérés.



Courir pour se souvenir: fiche de travail: «Morat-Fribourg»

1. Comment se nomme cette course?

.....

2. Où a-t-elle lieu?

.....

3. Quand a-t-elle lieu?

.....

4. Comment se déroule-t-elle?

.....

.....

5. Pourquoi est-elle organisée?

.....

.....

.....

.....

.....

6. Y a-t-il une part de légende?

.....

.....

.....

Courir pour se souvenir: La course de l'Escalade

Histoire suisse

Une course sportive et humoristique

Chaque premier samedi de décembre se déroule, dans les rues de la vieille ville de Genève la Course de l'Escalade. En 2009, près de 27 000 coureurs se sont inscrits.

Cette course s'adresse à tous, athlètes de niveau international ou coureurs débutants, enfants ou adultes. Selon les catégories, les distances parcourues varient de 2 à 8 km. Les courses se déroulent dans les rues étroites de la vieille ville et se terminent dans le parc des Bastions.

1. Affiche de la course de l'Escalade 2009

A la fin de la journée, des milliers de spectateurs attendent le clou du spectacle: la Marmite. C'est une course supplémentaire sans classement que l'on fait déguisé. Les participants courent ensemble les 3,4 km du parcours avec le déguisement le plus original possible. C'est une sorte de course-carnaval.



Les origines de la course

Le 11 décembre 1602, le duc Charles-Emmanuel I de Savoie décide d'attaquer par surprise la riche ville de Genève qu'il convoite depuis plusieurs années. Il arrive avec plus de deux mille hommes à Plainpalais, au pied des remparts. Ils hissent des échelles le long des murailles. Grâce au garde Jacques Mercier qui donne l'alarme par un coup d'arquebuse, les Genevois s'emparent de leurs armes pour contrer l'ennemi. Les Savoyards sont repoussés et la ville sauvée. On dénombre dix-huit morts côté genevois. Leurs ossements sont conservés au temple de Saint-Gervais. Cinquante-quatre cadavres ennemis sont comptés dans les rues et treize prisonniers sont jugés, traités comme «voleurs et brigands» et confiés au bourreau Tabazan pour être pendus le lendemain. Avec l'appui de cinq cantons suisses, les Genevois signent un traité avec Charles-Emmanuel I qui renonce à prendre la ville. La fête de l'Escalade commémore donc la volonté d'indépendance des Genevois.



2. Le chaudron en chocolat que mangent les Genevois pour cette occasion

Le symbole le plus célèbre de cette bataille est la marmite que Catherine Cheynel, surnommée affectueusement la Mère Royaume, a expédiée sur la tête d'un assaillant, du haut des remparts. De là vient la fameuse marmite en chocolat et la soupe de légumes dégustée à cette occasion. La marmite est brisée en s'exclamant: «Qu'ainsi périssent les ennemis de la République.» Ce rituel a lieu chaque année.

Faire revivre l'événement

Durant le week-end de l'Escalade, il n'y a pas que la course. En effet, les membres de la Compagnie de 1602 organisent une magnifique fête historique. Grâce à l'engagement de cette compagnie et de mille bénévoles, les Genevois commémorent cet événement avec chaleur et conviction. Les différentes animations organisées sont l'œuvre de plus de 800 personnes costumées et elles permettent de s'imaginer être dans la Genève de 1602. Il y a, par exemple, une imposante cavalerie (50 cavaliers et une dizaine d'attelages) et des groupes d'hommes d'armes effectuant des démonstrations. Grâce aux figurants et aux costumes les métiers de cette époque peuvent être présentés aux spectateurs. Les principaux personnages de cet événement font bien sûr partie du cortège.



3. Plaque d'une rue genevoise



<http://www.guides-geneve.ch/images/Escalade-3dim.jpg>

Courir pour se souvenir: fiche de travail: «L'Escalade»

1. Comment se nomme cette course?

.....

2. Où a-t-elle lieu?

.....

3. Quand a-t-elle lieu?

.....

4. Comment se déroule-t-elle?

.....

.....

5. Pourquoi est-elle organisée?

.....

.....

.....

.....

.....

6. Y a-t-il une part de légende?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....</

Courir pour se souvenir: La Vasaloppet

Histoire suisse

Une manifestation sportive et populaire

1. La Vasaloppet a lieu en Suède, à 200 km de Stockholm

Cette course de ski de fond se déroule chaque année le premier dimanche de mars. Elle attire des milliers de personnes. Elle a été créée en 1922, en Dalécarlie, en plein cœur de la Suède, à 230 kilomètres au nord de Stockholm.



A Sälen, une immense clameur s'élève quand plus de 15 000 skieurs prennent le départ pour cette rude épreuve de 90 kilomètres. Entre-temps, les 50 000 spectateurs qui attendent à Mora, sur la ligne d'arrivée, échauffent leurs cordes vocales dans une atmosphère électrique. Et puis il y a le parfum de la soupe chaude aux myrtilles qui est aussi attendue que la course elle-même.



2. Des milliers de fondeurs participent à l'épreuve

Les visiteurs qui affluent en Dalécarlie pendant la compétition sont en majeure partie suédois et scandinaves, mais quelque 4500 concurrents de 35 autres pays viennent également participer à l'événement. «L'ambiance est un mélange de tradition, d'histoire et de convivialité», dit Rolf Hammar, secrétaire général de la Vasaloppet. «C'est une manifestation d'une grande portée pour la région, et les gens d'ici sont fiers de leur compétition. Les retombées économiques sont importantes aussi, et cela donne une chance de vraiment faire connaître la contrée», ajoute-t-il.

Une commémoration historique

3. Portrait de Vasa

La Vasaloppet commémore l'aventure d'un rebelle suédois, Gustave Eriksson Vasa. En 1521, il arrive en Dalécarlie pour convaincre les habitants de se joindre à sa révolte contre le roi du Danemark, Christian II, dit le Tyran. A cette époque, les Danois occupent la Suède. Mais la mission de Vasa échoue et la population ne se révolte pas. Pourchassé par les Danois, il doit s'enfuir en ski de fond. Entre-temps, la population change d'avis et décide de se battre. La Dalécarlie dépêche deux des skieurs les plus rapides de Mora pour le rattraper. Ils le rejoignent à Sälen et le persuadent de revenir.



Après deux ans et demi de guerre, Gustave Vasa conduit son pays à la victoire et à la liberté. En 1523, il est proclamé roi de Suède. La Vasaloppet est donc une course qui va de Sälen à Mora. Elle commémore le parcours que Vasa a fait au 17^e siècle. C'est devenu une tradition annuelle aux racines historiques.



http://www.ahmic21.ne.jp/asahikawa-sports/vasaloppet_sweden_logo1.JPG

Courir pour se souvenir: fiche de travail: «Vasaloppet»

1. Comment se nomme cette course?

.....

2. Où a-t-elle lieu?

.....

3. Quand a-t-elle lieu?

.....

4. Comment se déroule-t-elle?

.....

.....

5. Pourquoi est-elle organisée?

.....

.....

.....

.....

6. Y a-t-il une part de légende?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

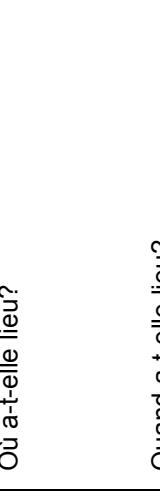
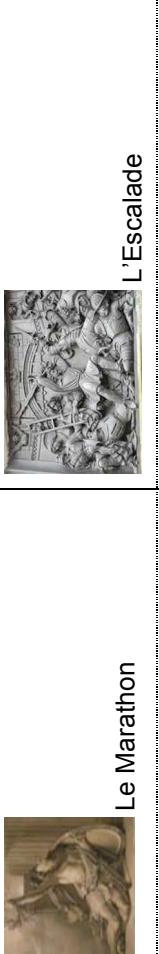
.....

.....

.....

.....

.....

	<p>Le Marathon</p> <p>Comment se nomme cette course?</p> <p>Où a-t-elle lieu?</p> <p>Quand a-t-elle lieu?</p> <p>Comment se déroule-t-elle?</p> <p>Pourquoi est-elle organisée?</p> <p>Y a-t-il une part de légende?</p>		<p>L'Escalade</p> <p>Comment se nomme cette course?</p> <p>Où a-t-elle lieu?</p> <p>Quand a-t-elle lieu?</p> <p>Comment se déroule-t-elle?</p> <p>Pourquoi est-elle organisée?</p> <p>Y a-t-il une part de légende?</p>		<p>Morat-Fribourg</p> <p>Comment se nomme cette course?</p> <p>Où a-t-elle lieu?</p> <p>Quand a-t-elle lieu?</p> <p>Comment se déroule-t-elle?</p> <p>Pourquoi est-elle organisée?</p> <p>Y a-t-il une part de légende?</p>
	<p>Comment se nomme cette course?</p> <p>Où a-t-elle lieu?</p> <p>Quand a-t-elle lieu?</p> <p>Comment se déroule-t-elle?</p> <p>Pourquoi est-elle organisée?</p> <p>Y a-t-il une part de légende?</p>		<p>Comment se nomme cette course?</p> <p>Où a-t-elle lieu?</p> <p>Quand a-t-elle lieu?</p> <p>Comment se déroule-t-elle?</p> <p>Pourquoi est-elle organisée?</p> <p>Y a-t-il une part de légende?</p>		<p>Comment se nomme cette course?</p> <p>Où a-t-elle lieu?</p> <p>Quand a-t-elle lieu?</p> <p>Comment se déroule-t-elle?</p> <p>Pourquoi est-elle organisée?</p> <p>Y a-t-il une part de légende?</p>
	<p>Comment se nomme cette course?</p> <p>Où a-t-elle lieu?</p> <p>Quand a-t-elle lieu?</p> <p>Comment se déroule-t-elle?</p> <p>Pourquoi est-elle organisée?</p> <p>Y a-t-il une part de légende?</p>		<p>Comment se nomme cette course?</p> <p>Où a-t-elle lieu?</p> <p>Quand a-t-elle lieu?</p> <p>Comment se déroule-t-elle?</p> <p>Pourquoi est-elle organisée?</p> <p>Y a-t-il une part de légende?</p>		<p>Comment se nomme cette course?</p> <p>Où a-t-elle lieu?</p> <p>Quand a-t-elle lieu?</p> <p>Comment se déroule-t-elle?</p> <p>Pourquoi est-elle organisée?</p> <p>Y a-t-il une part de légende?</p>



Courir pour se souvenir: fiche de travail: «Pour aller plus loin»

1. Aujourd'hui, qu'est-ce qui est le plus important pour une course comme Morat-Fribourg: son aspect sportif ou son aspect commémoratif?

.....
.....
.....
.....

2. Relevez les similitudes et les différences entre la course de l'Escalade et le Morat-Fribourg.

.....
.....
.....

3. Existe-t-il, dans d'autres pays, des commémorations historiques liées au sport?

.....
.....

4. Inventez une course commémorative et imaginez l'affiche qui pourrait la présenter.

.....
.....
.....
.....

5. Quel lien se noue parfois entre Histoire et sport?

.....
.....
.....